

Fracturation ... suite de la page 3

Atlantic Minerals a ses propres équipes de maintenance et de travailleurs qui effectuent les opérations quotidiennes d'extraction du calcaire, tout comme les compagnies actives en Alberta dans les sables bitumineux.

Or, la fracturation hydraulique n'est pas une mine à ciel ouvert. Elle ne requiert pas le même niveau de main-d'œuvre que celui des sables bitumineux en phase d'exploitation.

Autres impacts et réactions

Le rapport du NLHFRP examine en détail les impacts potentiels de la fracturation hydraulique spécifiquement sur la côte ouest de Terre-Neuve et la péninsule de Port-au-Port. Plusieurs préoccupations des citoyens, telles la santé, la sécurité des routes et des infrastructures et les impacts environnementaux en général sont abordés dans le rapport.

Malgré sa longueur, le rapport du panel ne présente aucune conclusion autrement que celle de suggérer que la pause décrétée par les autorités provinciales soit prolongée, le temps que d'autres études soient complétées. « Le panel ne croit pas qu'un simple oui ou non serait approprié et responsable, particulièrement dans la mesure où plusieurs enjeux reliés à l'exploitation non conventionnelle du gaz ou du pétrole dans le contexte de la côte ouest de Terre-Neuve

demeure irrésolus ou même inconnus », indique le panel (notre traduction). Ses membres recommandent toutefois de bannir la fracturation dans et autour du parc national du Gros-Morne.

Angela Giles, organisatrice du Conseil des Canadiens en Atlantique, estime que le prolongement de la pause recommandée par le panel pour le reste de la côte ouest ne suffit pas. « Le rapport met en lumière de sérieux problèmes qui devraient être résolus avant de considérer la possibilité d'aller de l'avant avec la fracturation hydraulique », a-t-elle rappelé par voie de communiqué. « Même dans l'éventualité où toutes les conditions proposées par le panel seraient réunies, ses membres évaluent que les retombées économiques seraient minimales. Bannir la fracturation hydraulique est la prochaine étape logique », a-t-elle poursuivi.

« La population de Terre-Neuve-et-Labrador a clairement fait savoir au panel que nous ne voulons pas de fracturation hydraulique, nulle part dans la province », a pour sa part indiqué Ken Kavanagh, du chapitre de Saint-Jean du Conseil des Canadiens, dans le même communiqué. « C'est le temps pour notre gouvernement d'écouter et de suivre les traces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse en bannissant la fracturation hydraulique », a-t-il conclu.



Photo : Rapport du NLHFRP

Secteurs de licences associés avec la formation de Green Point, en gris sur cette image.

Vitalité culturelle... suite de la page 6

usage limité du français, et ce, même dans un cadre familial. Leurs activités culturelles ont lieu à un rythme restreint, notamment si elles supposent quelque sortie et si elles ne peuvent être pratiquées individuellement. Elles sont notablement limitées si elles supposent quelque francité. Cependant, le regard que ces citoyens portent sur la dimension artistique de leur ville est plutôt favorable, sans être aveuglé ; il y a chez eux le sentiment que la chanson et la musique occupent un espace particulier dans l'ensemble des produits qui sont offerts au public. »

Si les informations recueillies à Saint-Jean dessinent l'opinion des consommateurs d'activités culturelles, elles ne permettent pas de transmettre la vision des artistes, trop peu nombreux à avoir rempli le questionnaire.

Des conditions favorables à la culture

Au Canada, selon cette enquête, les villes de Whitehorse, Saskatoon, Edmonton, ou encore Caraquet, Moncton Dieppe et Clare, présentent un niveau de vitalité culturelle francophone plutôt élevé. En revanche, Halifax, Évangéline-Summerside, Vancouver, Windsor et Yellowknife entrent dans la même catégorie que Saint-Jean.

L'étude permet de dégager quelques conditions qui encouragent la vitalité culturelle d'une communauté. D'abord, les incontournables : le fait d'avoir un nombre significatif de francophones ainsi qu'une école de langue française. La présence d'organismes artistiques francophones régionaux, provinciaux et locaux joue aussi un rôle central. Ces conditions essentielles sont ensuite complétées par différents facteurs : la présence de lieux de production et de diffusion, de médias francophones, de programmes d'appui pour les arts, d'une politique culturelle locale, de programmes et d'organismes artistiques francophones et non francophones dans les écoles secondaires. La composition des ménages, l'âge de la communauté et ses caractéristiques participent aussi beaucoup à la vitalité culturelle. Ainsi, « plus la communauté est instruite, plus elle est riche, moins elle connaît le chômage et plus les emplois qu'on trouve en elle sont variés ou, plus précisément, moins est faible la part de ses emplois de service, alors mieux tend à se porter la culture ; mais, inversement, mieux se porte la culture quelque part, alors plus cela favorise l'instruction, la richesse, l'emploi et la diversification de la structure professionnelle », constatent les chercheurs.

Krystin Pellerin et Jorja King, l'interprète de sa fille Émilie dans *Touch*.

Photo : shortfilmtouch.ca

Festival de Cannes

Un court métrage terre-neuvien séduit le jury de Diversité

Le court métrage *Touch*, du réalisateur Noël Harris, a remporté le prix du jury de la compétition « Au-delà des frontières : la diversité à Cannes », fin mai. En plus de l'honneur cannois, *Touch* a reçu le prix du meilleur film au Sciridae Film Festival, en Idaho. Xavier Georges a agi comme mentor du designer de production de ce film mettant à contribution plusieurs comédiens et artisans de la série *Republic of Doyle*.

Touch raconte l'histoire d'une mère monoparentale de deux enfants, menacée d'éviction si elle ne paie pas son loyer. Elle cherche désespérément une gardienne pour pouvoir travailler. Son frère Paul (Darryl Hopkins), lui aussi vivant dans la pauvreté, vient à sa rescousse. « *Touch* est une histoire d'amour et de sacrifice qui remet en question les stéréotypes sur les gens vivant dans la pauvreté », peut-on lire sur le site Internet du film.

La série « Au-delà des frontières : la diversité à Cannes » réunit, en marge de la compétition officielle, des films indépendants qui traitent de sujets liés à l'âge, au sexe, à la race, à la religion et à

l'orientation sexuelle, entre autres. *Touch* fait partie des 15 films retenus en 2016, sélectionnés parmi des courts métrages soumis par des cinéastes de 29 pays. Il faisait également partie des films du Short Corner, une catégorie de la compétition officielle.

La comédienne Krystin Pellerin est Connie dans *Touch*. Bien connue pour son rôle de Leslie Bennett dans *Republic of Doyle*, elle tient actuellement le rôle de Lady Macbeth dans la pièce *Macbeth*, de Shakespeare, présentée au prestigieux festival théâtral de Stratford, en Ontario. L'interprète Paul dans *Touch* est le comédien et musicien Darryl Hopkins. Il a été vu dans les saisons 1 et 6 de *Republic of*

Doyle. Tout comme Krystin Pellerin, son année 2016 est principalement consacrée au théâtre. Il sera ainsi de la tournée provinciale de la compagnie Artistic Fraud of Newfoundland avec la pièce *Between Breaths*, de Robert Chafe, qui démarrera les 1er et 2 août à Saint-Jean. Cette pièce raconte la vie du Dr. Jon Lien, un pionnier mondial du sauvetage des baleines prises dans des agrès de pêche. Au cours de sa carrière, il a sauvé plus de 500 baleines. Il est décédé en 2010. (JT)

Pour en savoir plus :
www.shortfilmtouch.ca

 Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ D'UNE HABITATION DANS LA MUNICIPALITÉ DE POSTVILLE (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)
NUMÉRO DE DOSSIER : R.081923.001

La Gendarmerie royale du Canada souhaite aviser le grand public de son intention d'acquiescer une habitation unifamiliale située dans les limites géographiques de la municipalité de Postville (Terre-Neuve-et-Labrador).

Si vous souhaitez vendre une telle habitation, veuillez répondre par écrit et fournir les renseignements suivants d'ici le 22 juin 2016 :

- adresse municipale;
- type de services (ex. eau et égouts, puits et fosse septique);
- type de résidence (bungalow, maison de deux étages ou d'un étage et demi, etc.);
- superficie du rez-de-chaussée en pieds carrés;
- arpentage légal ou superficie du lot;
- année de construction;
- nombre de chambres à coucher;
- nombre de salles de bain;
- sous-sol (existant ou non existant; fini ou non fini);
- type de chauffage;
- autres caractéristiques ou photos jugées nécessaires.

Veuillez faire parvenir cette information à :

Barry Hoyles
Conseiller principal en biens immobiliers
Gestion des locaux et du portefeuille, Services des biens immobiliers
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Édifice John-Cabot, 6e étage
10, rue Barter's Hill
C.P. 4600
St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador A1C 5T2

